

Stéphane, Ingénieur d'études, promotion 2002

1. Pourriez-vous vous présenter en quelques lignes et expliquer votre parcours scolaire et professionnel actuel (pour certain !!) depuis que vous avez quitté le lycée ?

Je m'appelle Stéphane. J'ai obtenu mon bac S SI au lycée Sarda Garriga en 2002.

Après le BAC, j'ai fait un BTS Mécanique et Automatismes Industriels au Lycée Lislet Geoffroy (**appelé maintenant BTS CRCA**). Je conseille ce BTS à ceux qui aiment le côté pratique de la mécanique. On y apprend beaucoup en culture mécanique.

Ensuite je n'ai pas voulu entrer dans le monde du travail immédiatement, j'ai continué avec une licence en technologie mécanique (Fac de St-Denis). C'est beaucoup plus théorique que le BTS mais toujours pas mal de culture mécanique.

Après ça j'ai voulu continuer en quittant l'île pour aller à Toulouse (Université Paul Sabatier). J'ai fait un Master en génie mécanique en aéronautique. La 1^{ère} année était orientée « calcul de structure » et la 2^{ème} « génie mécanique » pur.

Après un stage de fin d'études de 6 mois, j'ai eu mon diplôme. J'ai déménagé à Bordeaux pour des raisons personnelles et j'ai trouvé mon premier emploi pour une société de service en ingénierie (ALTEN). Ce genre de société propose à ses salariés des missions dans différentes entreprises industrielles. J'ai fait ma première mission dans une société basée à Niort (79) Leach International. C'est une société spécialisée dans les équipements électrique. J'étais en charge d'une campagne d'essai mécano-électriques sur des contacteurs électriques. Cette mission a duré un peu plus d'un an.

Pour des raisons budgétaires, ma mission s'est achevée et on m'a proposé une autre mission à Nantes chez Airbus. L'usine Airbus de Nantes fabrique des pièces structurales d'avions (Poutre ventrale, caisson central de voilure, radôme,...etc). Là-bas j'ai eu une mission orientée production ce qui n'était pas du tout dans mon domaine initial. J'étais en charge (avec d'autres ingénieurs) de lancer la fabrication des premiers éléments composites pour l'A350 XWB (qui a fait son premier vol l'an dernier). C'est une des expériences les plus enrichissantes que j'ai eu. Même si je ne travaillais pas dans mon domaine d'études, j'ai beaucoup appris (notamment sur les matériaux composites) et j'étais quand même en contact avec le bureau d'études. J'ai fait plusieurs missions de ce genre chez Airbus Nantes pendant 3 ans et demi.

Ensuite pour rejoindre ma famille et celle de ma conjointe dans le sud de la France, j'ai cherché un emploi dans l'aéronautique vers Marseille.

J'ai fini par trouver un poste dans un bureau d'études mécanique. (AKKA technologies – Filiale de Marignane). Cette société a pour client principal Airbus Helicopters (Anciennement Eurocopter). Depuis, je suis en charge du traitement de plusieurs projets d'amélioration sur plusieurs appareils (Super-Puma, Dauphin, etc...)

C'est un environnement passionnant. Je suis revenu à un travail qui me rapproche de ma formation initiale. Même si je ne fais pas vraiment de dessin technique, je dois lire des plans de pièces d'hélicoptères tous les jours et proposer des solutions techniques intéressantes pour le client. Le travail en Bureau d'études m'a fait prendre conscience qu'il est très important de bien maîtriser les bases (même celle que l'on apprend en première) comme les chaînes de côtes, la cinématique, les engrenages....etc.

Au début de ma mission j'ai dû travailler sur des boîtes de transmission principales par exemple. Ce qui m'a rappelé au bon souvenir de la mécanique pure et dure ☺. (Train épicycloïdaux, rapports d'engrenages, montages de roulements, ...). Je travaille encore à ce jour dans cette société.

2. Quelles ont été les raisons qui vous ont fait choisir ce cursus scolaire ? Avez-vous eu des regrets dans votre choix ? A quel moment, au lycée, vous êtes-vous décidé à poursuivre dans cette filière ?

Pour le BTS, je voulais avoir une formation certes poussée mais avec de la pratique (notamment avec un Stage en entreprise). De plus je pensais que la classe préparatoire était trop dure.

Après la licence, j'ai choisi de m'orienter vers le domaine aéronautique car c'était un secteur en plein boom et mon prof de licence m'a fortement incité à continuer.

J'ai fait mon choix au lycée quelques mois avant d'avoir le BAC après avoir été à une journée porte ouverte du BTS. Je n'ai aucuns regrets concernant ces choix ☺

3. Pour ceux qui ont quitté l'île de la Réunion après le bac (ou un peu après !!) pour leur poursuite d'études, pourriez-vous expliquer comment cela s'est passé (votre intégration, votre indépendance, votre adaptation, le niveau scolaire de l'école). Cela a-t-il été facile ou difficile ?

J'ai atterri à Toulouse dans une cité universitaire. Mon frère qui était en métropole m'a aidé à emménager. J'étais inscrit à la l'université Paul Sabatier (où il y a plus de 20000 étudiants). Tout était forcément plus grand. L'adaptation au mode vie métropolitain était un peu difficile au début car l'ambiance à la FAC est assez individualiste. Et le niveau de la FAC un cran au-dessus.

La 1^{ère} année a été assez difficile. Il fallait également faire face à une météo bien différente de celle de la Réunion où je n'avais jamais connu des températures négatives

L'éloignement est aussi assez dur à vivre. Mais à force on finit par tisser des liens. Il faut essayer de ne pas rester seul et de s'adapter. Sur ce point, Toulouse est une ville qui bouge beaucoup avec beaucoup d'étudiants donc ça aide. Je tiens à préciser que j'ai pu retrouver des réunionnais dans tous les endroits où j'ai vécu ☺ .

4. Que pourriez-vous donner comme conseils aux élèves actuellement au lycée qui doivent penser à leur orientation post-bac ?"

Ne pas s'arrêter à ce que disent les autres. Allez vérifier par vous-même ce que vous avez envie de faire.

Prenez le temps d'aller voir les profs, les structures où vous voulez aller. N'hésitez pas à poser des questions, à aller déranger un peu les gens. Après tout c'est votre avenir qui est en jeu.

Essayez même si ça vous paraît difficile. Vous y gagnerez toujours quelque chose et vous avez le droit de vous tromper.

Dans le milieu professionnel ce qui compte ce n'est pas d'être le meilleur, c'est d'être bon. Vous serez jugés à votre capacité à vous adapter.